

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 55 (1910)
Heft: 1

Artikel: Le tir contre ballons
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-339084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tir contre ballons.

Dans sa livraison de décembre 1908, la *Revue militaire suisse* a publié plusieurs clichés relatifs aux constructions Krupp de canons contre ballons. L'un de ces clichés (Pl. XXV) permet d'examiner le détail d'un canon à prise pneumatique à lancée, sur affût d'automobile. La photographie ci-dessous complète nos renseignements de décembre 1908, en présentant une vue générale de cette construction, c'est-à-dire l'ensemble de la voiture-automobile. On se rappelle que ce canon, qui est du calibre de 7,5 cm., a été construit d'après le principe du recul différentiel, afin de réduire la fatigue imposée à la voiture. Les données numériques et balistiques principales sont les suivantes :

Poids de la bouche à feu	450 kg.
Poids de l'affût	615 »
Poids de la pièce en batterie	1065 »
Amplitude du pointage en hauteur	$\left\{ \begin{array}{l} + 75^{\circ} \\ - 0^{\circ} \end{array} \right.$
Amplitude du pointage en direction	360°
Poids du projectile	5,5 kg.
Vitesse initiale	625 m.
Force vive du projectile	195,5 tm.
Portée maximale	9100 m.
Portée maximale en hauteur	6300 m.
Poids de la voiture (sans le canon)	3250 kg.
Vitesse moyenne, à l'heure	45 km.
Force du moteur	50 HP

Cette force permet au véhicule de se mouvoir assez rapidement, même hors des chemins, et de gravir facilement des rampes.

On peut loger 62 cartouches dans les coffres des sièges des servants.

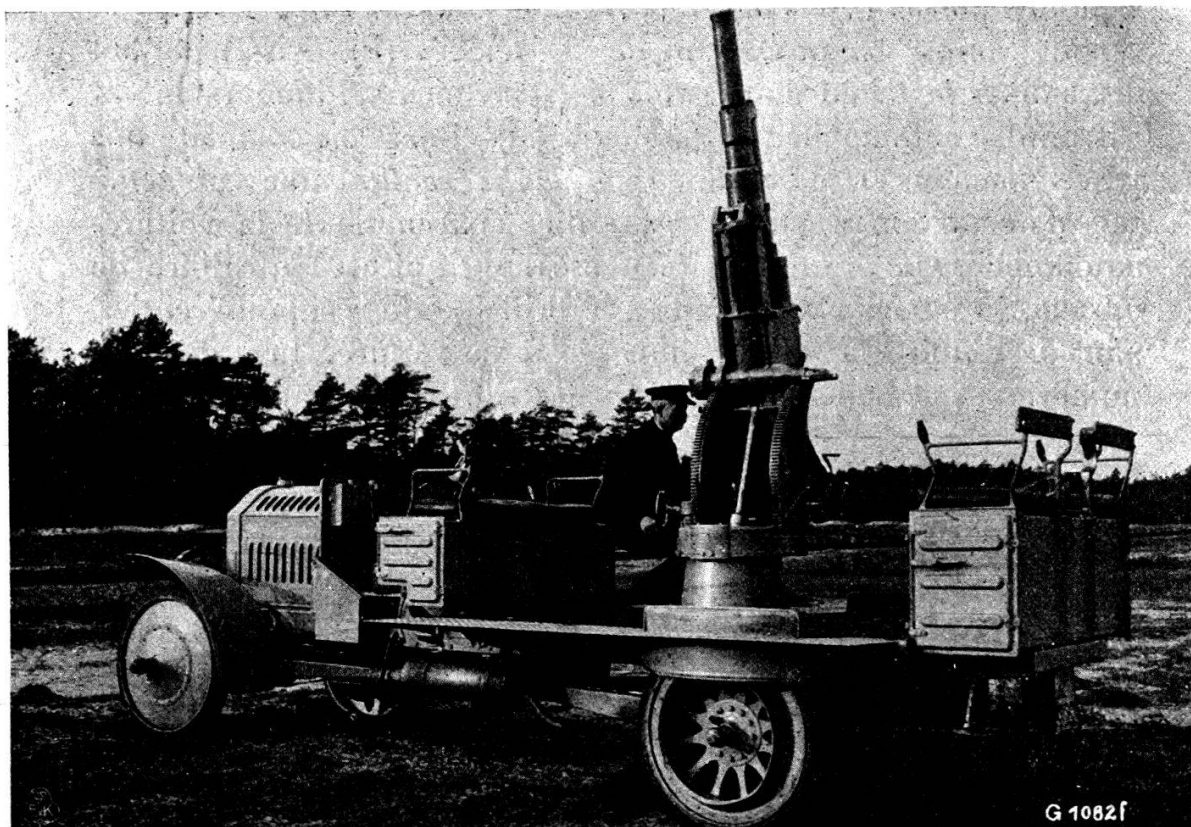
*
*
*

On a renouvelé, cette année-ci, en Allemagne, une expérience de tir d'infanterie contre un ballon.

Des comptes-rendus en ont paru dans les *Berliner neueste*

Nachrichten et dans le supplément français de l'*Internationale Revue*. Cette expérience a eu lieu le 25 mai sur la place de tir de Jüterbog. Le ballon-cible était un ballon cerf-volant, système Parseval-Sigsfeld, long d'environ 12 m., sans nacelle.

Une compagnie d'infanterie fut chargée du tir. Le vent était de force moyenne, soufflant par rafales, prenant le groupe de tir soit directement par devant, soit en biais par la gauche, en



partie de face, de manière que le ballon présentait à la troupe soit sa poupe, soit son flanc. A part cela le temps resta au beau, le soleil brillait, le but était donc facile à reconnaître. Au moyen du télémètre, la distance avait été fixée à 1150 mètres.

Le tir dura cinq minutes; 4500 cartouches furent tirées, soldats assis ou à genou. On employa d'abord la hausse de 1100, puis un rang 1100, l'autre 1200. Tenant compte de la direction du vent, le chef de compagnie répartit d'abord le feu de ses tireurs sur un espace mesurant plusieurs largeurs de ballon vers la gauche, c'est-à-dire que les hommes tirèrent « en l'air », à gauche du ballon; plus tard, on commanda : « Visez le ballon ! ». On n'obtint aucun résultat visible. Dans un moment d'accalmie,

le « sac régulateur » perdit sa forme rebondie et fortement tendue, mais, lorsque le vent reprit plus fort, le sac régulateur se remplit d'autant plus d'air, et ses plis disparurent. Finalement, le ballon plana derechef au-dessus de la place « comme si de rien n'était ».

Alors, le directeur du tir se décida, comme mesure dernière, à faire entrer en action la compagnie d'instruction de mitrailleuses. Lorsque celle-ci eut tiré, en deux minutes et demie, en chiffre rond, 2700 cartouches, pour en arriver au même résultat négatif, on cessa le tir.

Le ballon fut ramené à terre. On compta soixante-seize atteintes.

Cette expérience a donc confirmé les précédentes : faible pour cent des atteintes et nul effet des perforations. Dans l'étoffe élastique des ballons, les trous de balle se referment presque tout à fait et occasionnent une minime et très lente fuite de gaz. S'il en est ainsi pour un ballon libre, il en sera à plus forte raison de même pour un dirigeable dont le volume est plus grand et que sa mobilité rend moins vulnérable.

En revanche, il est possible que si le ballon avait été muni de sa nacelle avec mannequins-cibles, ces derniers auraient été mis hors de combat. La conclusion que semble permettre l'expérience est que l'infanterie ne doit tirer sur un aérostat que si elle a des chances d'atteindre l'équipage, c'est-à-dire si le ballon n'est pas trop éloigné et ne marche pas à une allure trop vive. A défaut de quoi, comme on dit, le jeu ne vaut pas la chandelle. Les chances d'atteinte sont hors de proportion avec la consommation des munitions.

